AVERTISSEMENTS AGRICOLES

50
MT

25-12-66 584332

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION MENSUELLE

ÉDITION DE LA STATION RHONE-ALPES
(AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 4, place Gensoul - LYON.
C. C. P. : LYON 9.430-12 TÉLÉPHONE (78) 37-20-56
Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

ABONNEMENT ANNUEL
25 Fr ~~15 F~~

Bulletin N° 74 de Novembre 1966

30 Novembre 1966 - page 36

ABONNEMENTS

DELAIS - Nous rappelons que les abonnements non renouvelés à la date du 28 février 1967 cesseront d'être servis dans le courant du mois de mars.

D'autre part aucun abonnement pour 1967 ne sera enregistré après le 31 mars 1967. Tout versement effectué après cette date sera tenu en instance et l'abonnement servi en 1968 seulement.

TARIFS - L'abonnement simple (1 bulletin + Phytoma) est fixé cette année à 25 Fr. Les abonnés n'ayant versé que 15 Fr (sauf ceux qui ont souscrit avant le 1er octobre 1966 et qui seront servis en 1967 sans supplément) ne seront servis qu'après versement d'un complément de 10 Fr.

Seuls bénéficient du tarif de 15 Fr (sans Phytoma) les abonnés adhérents d'une organisation agricole que cette dernière a abonnés collectivement.

INFORMATIONS

TRAITEMENT D'AUTOMNE DES ARBRES FRUITIERS - Les traitements fongicides d'automne, principalement dirigés contre la cloque du pêcher, le coryneum, les chancres bactériens du poirier et du cerisier, le chancre européen du pommier, ont souvent été entravés par un prolongement anormal de la végétation. L'exemple d'application effectuée certaines années avec succès à des dates très tardives (début décembre) permet d'envisager ces traitements encore dans les prochains jours à l'occasion de conditions météorologiques favorables (temps plus doux et suffisamment sec).

LA SITUATION PHYTOSANITAIRE EN 1966 DANS LA REGION RHONE-ALPES

A- VEGETATION - Dans l'ensemble, la période de végétation a atteint en 1966 une durée rarement égalée. En effet, après la courte mais intense vague de froid du milieu de janvier, on a assisté à un relèvement exceptionnel et pratiquement définitif de la température qui a affecté la fin de janvier et la totalité du mois de février. La température moyenne du 22 janvier au 28 février était supérieure de 1°2 à la normale de mars, de sorte que le débourrement des arbres fruitiers, sauf le pommier, était largement amorcé fin février, les amandiers étaient en fleurs dans le sud de la région et les abricotiers à la limite de la floraison. Un mois de mars frais et sec devait réduire sensiblement cette avance exceptionnelle de la végétation. Par surcroit les gelées de la dernière décade de mars, principalement le 26 ont détruit la quasi totalité de la floraison des abricotiers et une proportion assez sensible sur pêchers et cerisiers.

Après la période favorable tiède et assez pluvieuse du 1er avril au 23 mai, s'installe une sécheresse modérée, mais régulière et très prolongée jusqu'au début d'octobre accompagnée de très amples variations de température avec des extrêmes excessifs chaque mois (à Grenoble par exemple, la température moyenne du 4 octobre a été supérieure de 15°1 à celle du 18 juillet). Il en est résulté dans les situations sèches et sur les arbres à grande charpente un début prématuré de défeuillaison, dès la fin août et durant tout le mois de septembre (en général

P454

le plus sec de la saison). La fin de cette période a été marquée dans le Beaujolais et la vallée du Rhône par des floraisons anticipées, quelquefois très abondantes, sur cerisier, ce qui risque de compromettre partiellement la récolte de 1967.

Vers le 10 octobre, le retour de pluies fortes ou très fortes avec des températures encore douces favorise la reprise ou le maintien de la végétation, sur les arbres qui n'avaient pas jusque là souffert de la sécheresse, pommiers, abricotiers et cerisiers notamment. Mais en fait on n'a pas constaté comme certaines années caniculaires (1947 ou 1949), de véritables départs anticipés de la végétation, sauf dans le cas des cerisiers cités plus haut. De sorte qu'on ne doit pas avoir à craindre d'incidences fâcheuses sur la végétation et la récolte de 1967.

La persistance apparemment indéfini que l'on peut observer encore actuellement d'un feuillage vert et intact sur quelques arbres fruitiers (cerisiers ou abricotiers) ou d'alignement (robiniers ou peupliers) est probablement liée aux périodes froides prolongées survenues depuis le 25 octobre et qui ont apparemment bloqué les processus de jaunissement et de chute.

Le gel de rameaux encore en végétation ne serait à craindre que dans le cas de froids précoces et intenses que la situation actuelle ne laisse heureusement pas encore entrevoir.

B- MALADIES CRYPTOGAMIQUES ET BACTERIENNES

1°- Sur vigne : les contaminations primaires du mildiou de la vigne se produisaient à la faveur des pluies du 24 avril. Les premières taches, apparues du 2 au 5 mai, étaient encore peu nombreuses mais l'espacement des principales pluies (12 jours en moyenne) s'est trouvé très propice à une progression rapide et dès le 26 mai on notait dans certains secteurs du Beaujolais la destruction presque totale des grappes sur les vignes qui n'avaient pas été traitées à temps (avant le 5 et surtout le 18 mai). Par la suite, l'alternance de courtes périodes de forte chaleur, de pluies trop faibles ou anormalement froides et de vents violents, a été extrêmement défavorable à l'extension du mildiou, même en arrière-saison.

Le black-rot de la vigne reste encore cette année dans la phase inactive de son cycle. Quelques taches apparues sur feuilles le 19 mai, puis sur grappes le 31 juillet à proximité des vignes abandonnées, ne représentent pas des attaques appréciables.

L'oïdium apparu dès le milieu de mai est resté très actif toute la saison sur cépages sensibles, chaque période chaude aux nuits calmes lui ayant donné une nouvelle impulsion.

Le brenner (rougeot pathologique) reste limité au nord du Beaujolais et au Roannais, il apparait moins actif en 1966 qu'en 1965.

Le botrytis (pourriture grise) qui avait causé des dégâts considérables avec la fin de saison pluvieuse de 1965 a trouvé en 1966 des conditions absolument inverses; il est resté de ce fait très discret, sauf quelques manifestations à la suite de la forte grêle du 13 septembre dans la région de Villié Morgon.

2°- Sur pomme de terre et tomate: la maladie la plus redoutée sur ces espèces est sans conteste le mildiou. A l'inverse de celle de 1965 la récolte 1966 s'est réalisée sans accidents importants.

Les premières taches sur feuilles ont été observées très localement sur plantations de primeur dès le 28 mai à la suite de contaminations du 18.

En plaine la majorité des foyers visibles, apparus vers le 26 juin étaient dûs aux pluies du 18. Une seule vague sensible d'extension a été relevée vers le 24 juillet (contaminations du 17) mais de façon très fugace et sans conséquences sur les tubercules.

En montagne la maladie n'a pas été signalée cette année.

Sur les cultures de tomates de conserverie du sud de la région, la sécheresse d'août et de septembre ayant été très défavorable à l'implantation du mildiou ce n'est qu'après les pluies répétées d'octobre que quelques foyers plus importants étaient observés à partir du 25 octobre, c'est à dire tout à fait à la fin de la récolte.

L'Inspecteur de la Protection
des Végétaux
A.PITHIOUD

Le Contrôleur chargé des
Avertissements agricoles
P.LATARD

Imprimerie de la Station Rhône-Alpes
Directeur-gérant: L.BOUYX